

Hommage à Emile Dayer

Autor(en): **Dayer, Alphonse / Pannatier, Gisèle**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **33 (2006)**

Heft 135

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE À ÉMILE DAYER

Alphonse Dayer et Gisèle Pannatier, Présidente de la Fédération (VS)

Émile, c'est d'abord un visage souriant, un regard de foi et de sympathie en profondeur, c'est encore une voix claire et ferme, une langue mêlant malice et douceur, c'est une quête permanente, celle de l'harmonie.

Pour Émile, la vie c'est en priorité le souci des autres et partant du patrimoine dont il a une conception noble et large. Homme de la communication, les médias l'ont largement sollicité, il privilégie la rencontre avec l'autre et il cultive la précision du verbe. Pour lui, la langue est intimement pétrie par la musique des mots et du coeur.

**La défense du patois avait
un nom et un coeur.
Hommage à Émile Dayer
(1918-2006)
Président d'honneur
de la Fédération cantonale
valaisanne des Amis du Patois
*Le Bonjiou ièth insimbl'oo no
Vîn no porta la pé***

Émile, un art de vivre

Pour Émile, la vie est engagement et service.

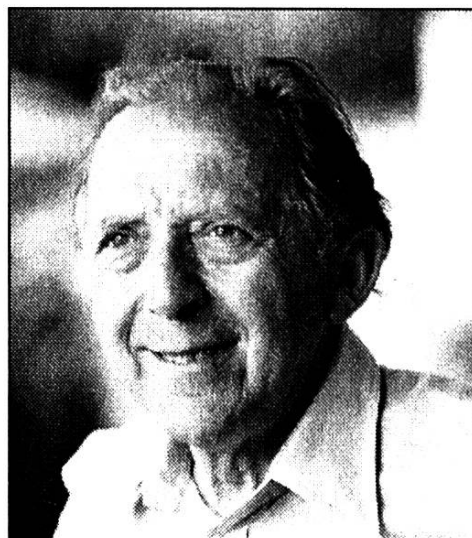
Ceux qui ont oeuvré avec lui au sein du comité de la Fédération valaisanne et dans les milieux patoisants ont tous été marqués par la sensibilité du président, par le respect témoigné à l'égard de chacun et de chaque avis, par les prises de position réfléchies, par la justesse de ses interventions et par la passion vouée à son action.

C'était un après-midi ensoleillé de l'automne 1991 que j'ai rencontré pour la première fois Émile Dayer. Il était venu à Évolène et il m'a parlé... du patois, évidemment et de la Fédération valaisanne. Il avait annoncé sa démission de la présidence de la Fédération et, soucieux de la continuité, il tenait à assurer le concours de personnes susceptibles de poursuivre son action, la défense du patois. Avec ses talents reconnus de fin négociateur, il n'éprouva aucune peine à me convaincre de la nécessité de cet engagement et m'invita à l'AG agendée à la fin de l'automne. Je ne connaissais personne. Émile m'a introduite dans les milieux de la défense du patois.

C'était un soir de mai 2002, Émile avait organisé la présentation officielle de son ouvrage *Paroles et musique* à Hérémente. Il allait et venait, une parole pour chacun, un sourire et une dédicace aimables pour tous. Ce fut ma dernière rencontre avec Émile.

Homme sociable, il puisait allègrement dans ses aptitudes de conteur pour égayer une tablée. Une histoire adroitement tournée naissait aisément, et il

savait captiver l'auditeur et ménager la chute. D'un caractère agréable et doué d'une notion de service très développée, il est appelé à agir dans le comité de nombre de sociétés locales : JAC, Société de Tir, il est secrétaire de l'Alpage de Mandelon, de la Laiterie et assure d'autres engagements. Dans le domaine politique, il est nommé juge de commune pendant 16 ans.



Émile Dayer.

Photos, Archives familiales.

Sa formation et sa famille

Dans sa jeunesse, il exerce le métier de cordonnier, succédant à son père et à son grand-père. Après la mob, où il a servi avec le grade de sergent, il entreprend des études commerciales. De l'exercice de son premier métier, il garde toujours le souci du confort des autres.

Dans le cadre du chantier de la Grande-Dixence, il travaille au bureau d'embauche. A la fin des travaux, il est appelé au poste de secrétaire communal, fonction qu'il assume jusqu'à l'âge de la retraite. De son mariage en 1948 avec l'institutrice Lucienne Logean, sont nés trois garçons : Jean-Charles, André, Gérard, puis six petits-enfants sont venus faire la joie d'un grand-père attentionné.

Pour la publication de son dernier ouvrage *Paroles et musique*, sa famille l'a aidé activement. En particulier, Gérard Dayer, fils d'Émile et musicologue, s'est chargé de la saisie informatique des textes et des partitions. Il a également composé la musique pour les textes de son père qui n'avaient pas encore été harmonisés. Le patois et la musique sont aussi une histoire de famille !

Le patoisant engagé

La personnalité d'Émile Dayer est bien connue des patoisants de tout le domaine francoprovençal. Natif d'Hérémente, dans le Valais central, Émile Dayer a bien sûr appris le patois dans sa famille et n'a jamais cessé ni de le parler ni de le défendre. A côté des multiples fonctions qu'il a assurées dans la vie sociale, Émile Dayer s'est aussi engagé dans la promotion du patois. Il a fondé la Société des patoisants d'Hérémente et en assumé la présidence durant quatorze années.

De plus, entre 1970 et 1991, il prit en main la Fédération cantonale valaisanne des Amis du patois qui, au cours de sa présidence, a édité, sous la direction du Prof. Ernest Schüle, l'ouvrage *Predzin patouè. 41 leçons de patois valaisans accompagnées de notices grammaticales*, paru en 1990. Émile

Dayer était très fier de cet outil pédagogique pour mieux transmettre le patois. La création de nouvelles sociétés de patoisants l'a réjoui. Il se rendait sur place, discutait, revenait, proposait, appuyait.

Il est le deuxième Valaisan à accéder à la présidence de la Fédération romande des patoisants, tâche qu'il assure de 1980 à 1985, période qui s'achève par la Fête romande à Sierre qui connut un succès retentissant. Au moment où il reprend cette présidence, la situation financière de la Fédération est difficile, il s'active et réussit à redresser la situation.

La passion musicale

Très jeune, il apprend à jouer de l'orgue avec le maître Charles Haenni, organiste de la cathédrale de Sion. Il tient l'orgue de la paroisse d'Hérémenche pendant plus de 65 ans, jusqu'à son malheureux accident qui le priva de l'usage de la parole. Parallèlement, il dirige le chœur paroissial durant de nombreuses années. Il accomplit aussi la charge de vice-président de l'Union chorale du Centre. Avec Cyrille Bonvin et quelques autres, il fonde et dirige le Chœur mixte l'Alouette, devenu un groupe folklorique.

Durant son travail au chantier de la Grande Dixence, il fait la connaissance du compositeur Jean Dätwyler, venu s'embaucher comme manoeuvre pour s'inspirer des bruits du chantier, en vue de la composition de la symphonie «*Bar-rage*». Une amitié s'est liée entre les deux hommes, si bien que de leur collaboration est né le *Noël valaisan* en patois, musique Jean Dätwyler, texte Émile Dayer. Cette musique a fait le tour du monde sur les ondes de Radio Suisse Internationale. Il s'agit d'un ensemble de treize textes patois que Jean Dätwyler mit en musique en 1978. On trouve en particulier : *Le danse di' j'anze*, *L'etheila*, *Le tsan di bèrjieu*. Le genre du Noël s'intègre bien dans le contexte social et économique dans lequel ont baigné nos patois.

Émile Dayer a également transcrit, composé et sauvé de l'oubli une quantité de chansons en patois rassemblées dans un livre *Paroles et Musiques. Témoi-*



Émile Dayer avec le chœur en 1974. Archives familiales.

gnages et souvenirs : patois, français, latin. paru aux Éditions à la Carte à la fin du mois de mai 2002. La plupart des chants sont en patois.

Véritable dépositaire de la mémoire collective et orale, Émile Dayer a passé une retraite active. En 1999, il a publié en français un recueil de plus de 80 récits et légendes *Rêves et réalités d'autrefois. Hérémence, Val des Dix. De l'ombre à la lumière.* Éd. à la Carte, Sierre, 229 p.

Président d'honneur de la Fédération valaisanne, Émile Dayer s'en est allé discrètement sur l'autre rive, laissant dans la mémoire de ceux qui l'ont rencontré un sourire lumineux et une parole sage. Sans aucun doute trouve-t-il de l'autre côté l'accord parfait, qu'il a tant recherché.

L'INVENTAIRE LEXICOLOGIQUE... DE NENDAZ

Présenté par Gisèle Pannatier, Évolène (VS)

En automne 2006 est paru, dans la série «Romanica Helvetica», *L'inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais), volume 3, l'âme et l'intellect*, rédigé par Madame Schüle qui, depuis 1947, enquête sur le patois de Nendaz. Grâce à ce travail conduit durant plus d'un demi-siècle, le patois de Nendaz dispose actuellement de la documentation la plus complète de l'ensemble du domaine francoprovençal et bien au-delà. Dans cette étude, le vocabulaire du patois de Nendaz est organisé sur la base d'un classement thématique. Après le premier volume intitulé *La nature inanimée, la flore et la faune*, publié en 1963, le deuxième, *L'homme être physique*, a paru en 1998.

Au sommaire du troisième volume figurent l'intelligence, la sagesse, la perception, la conscience, la mémoire, l'imagination, la pensée, la volonté, l'action, la morale et le vaste domaine des sentiments. Des chapitres, consacrés en particulier à la sympathie, l'effroi, le dévouement, la colère, le mépris, la confiance et à tant d'autres sentiments, rassemblent tout le vocabulaire usité à Nendaz. Un grand nombre d'exemples saisis dans le discours spontané illustrent les emplois et les contextes. Chaque page constitue un véritable témoignage du patois et de la vie locale.

Cette oeuvre de 461 pages réfute clairement certaines idées reçues, alléguant que le patois se limiterait à la dénomination des réalités matérielles. Bien au contraire, l'analyse minutieuse de l'expression des sentiments révèle la richesse du vocabulaire et des ressources du patoisant.

Renseignements : Rose-Claire Schüle, Ethnologue, Chalet Combattion, 3963 Crans-Montana.